

MMX

VizantOr*

Infinitum

Dans ce que je suis, le Poème se crée
grâce au Désir. Elle est à l'intérieur de la
Solitude — la Poésie.

J'aimerais Te...

Dans le silence, je Te suis comme une
possibilité de la méditation exotique.

Je préférerais que Toi...

Et pourtant, le bruit n'est pas simplement
en déphase avec l'ennui. C'est du monde
que je parle sans aucune correction de
l'impossible, sans aucune abstraction de
la double négation.

Il ne se peut que Nous...

Dans le monde — la Joie.

En coloration répétitive, j'ai perdu le titre.
Je sais que par la méditation, chaque
conjugaison reste bleue.

Mes yeux Te...

Désintégré, je plonge dans le dictionnaire.
Mot par mot, je suis en Toi — la Question.
Du genre philosophique, nous nous
attachons aux promesses.

Je publierais quand Tu...

Il me faut une explication de l'interdit en
Je. Pourquoi pas une belle théorie qui
reprend le mythe du Sixième jour ? Le
reste sera archivé pour que personne ne
perde l'amour.

La masse de la déclinaison poétique se
mélange avec la mer Océane. Je ne vois
plus la constellation féerique, mon voyage
ressemble plus à une errance sans fin.

Je rimerais Ta...

C'est du Vide ! s'éloigne de mon visage la
Beauté. Je compte les faux pas.

Il ne fallait pas dire que Toi...

Je ne cache plus rien du passé complexe.
Mon âme vibre dans ce que l'âme ne sera
plus — la mélancolie.

L'on se vexe que Tu...

Que quoi ? Nuit après nuit — le hautbois.

Personne ne me comprend, je suis en déphase métaphorique. Et pour le reste de la même journée, je suis à la recherche de la première particule karmique.

Il paraît que Tu...

Je me suis donné cent onze milliseconde pour la fonction d'onde. Une présence ésotérique me dit qu'elle n'est rien — la Poésie.

Je m'imaginai que Toi...

Je récite ce qu'on trouve dans le court programme des rimes riches. Je ne sais pas faire ça ! J'ai l'esprit qui se désintègre après le premier subjonctif sans parfum.

Heureuse sera l'âme fascinée par la
Beauté ! se répète le Moi.

Le maquillage Te...

Tout espace est virtuel entre le Livre et
l'imaginaire. Perdu, je marche comme un
ivrogne après la pluie. Où sera la réponse
véritable ? Sous une rêverie jetable !

Il n'y a Là que Toi...

Je compte les coloriages de la Solitude.
Les premiers sentiers sont encore en moi,
mais je reste toujours pressé. A qui le
bonheur de me guider vers l'état stable
de la Poésie ? Au sonnet d'Ariane !
prophétise la belle Gitane.

Infinitum ? Sans aucune définition mathématique, c'est du chantage aux synapses.

Ils savent que Tu...

Je suis comme quelqu'un qui ne sait pas décrire l'âme. La parole se fragmente en mille transmutations alchimiques, mon être tombe complètement dans le cahier d'or.

Existe une règle que Toi...

Comme par hasard, ma mère ouvre la boîte à jalousie. Après ça, chaque combinaison des mondes extensibles devient possible.

Ni mime, ni rime — en soi. J'ai le corps
qui garde le Plaisir comme son précieux
trésor.

Elles me disent que Tu...

Au fond de l'extase, mes verbes
réaniment l'espérance. Je devrais
m'exprimer en langage des banquiers,
plus Une.

Puisqu'on croit qu'en Toi...

Mon père aimait dire que la nature n'a
aucun désir de nous dévorer. La guerre
aussi est faite pour transformer la haine
en plaisir.

J'aimerais Te...

Enivré par l'infinitude, je chantonne les voyelles d'antan. On aura vite — dans le cahier d'or — ce que les synapses expriment comme une pure intuition. Peut-être la Poésie éternelle, plus Elle.

Je préférerais que Tu...

Tiens Là, le paléographe slave tient mon texte érotique d'il y a quelques millénaires. Il est donc vrai le bla-bla ésotérique, l'incarnation nous apporte la Joie : même plus sage des sages fut assez pervers pour ne pas nier la matière. En effet, l'amour est toujours plus poétique quand on le fait.

Il ne se peut que Nous...